

Avez-vous déjà pensé à réveiller  
le pirate qui sommeille en vous ?

Pas celui qui tue et qui pille,  
non, non, plutôt celui  
qui trinque, ripaille,  
ronfle, rit et désobéit...

# Pirate!

Venez découvrir les trésors  
inutiles et éphémères  
d'une voleuse d'histoires !



LA CARTE DE  
L'ÎLE AU TRÉSOR



*Il était une fois...*

**Il était une fois une conteuse dont l'arrière-grand-père était pirate. Vrai de vrai !**

**Foi de brigand !**

**Elle le sait parce qu'elle a trouvé un coffre, son coffre, et les secrets qui y dormaient.**

**En enfilant les habits de flibustier qu'elle y déniche, elle se retrouve sur les traces de son aïeul, emplies d'aventures rocambolesques et bouffonnes, toutes certifiées 100 % pirate !**

**Et c'est au coeur de cet océan généreux et imaginaire que la conteuse dévoilera son plus précieux trésor : l'histoire du terrifiant capitaine Khirdin alias Barbe-Rouge...**

**Création du spectacle, scénographie & interprétation**

Anne Borlée

**Création lumière & régie**

Christophe Hella

**Regards extérieurs**

Cindy Sneessens  
Catherine Pierloz  
Amandine Orban

**Conseils pour le jeu théâtral**

Sophie Bonhôte

**Costume**

Nadège Bozet

**Graphisme**

Anne-Lise Martin

**Photos**

Raphaëlle Dufays

Durée : 55 minutes

Public : public familial : à partir de 6 ans  
public scolaire : 6-10 ans

Jauge : jusque 150 personnes/représentation

**Ce spectacle peut aussi être joué dans de petites salles aménagées et occultées dont l'équipement technique est plus sommaire avec une jauge de 50 à 80 personnes.**

**Avec le précieux soutien du Petit  
Théâtre de la Grande Vie de  
Forzée & du Centre Culturel des  
Roches de Rochefort**

## Contenu

La conteuse confie aux spectateurs ses trouvailles sur son arrière grand-père en dévoilant petit à petit le contenu du coffre en bois qui lui aurait appartenu. Les objets qui sortent du coffre sont tour à tour humoristiques (objets insolites), liés à la mer, à la navigation et aux pirates (cordage, crochet, ocean drum, ...), féérique (harpe).

A certains moments, vêtue des habits de flibustier trouvés dans le coffre, elle incarne son aïeul pirate, excessif et entier, qui raconte des bribes de ses aventures : tempête, sirènes, halte à l'auberge, combats démesurés, trésors gourmands, mouettes enrouées ...

Les anecdotes et les saynètes sont agencées de manière à ce que, suite aux découvertes et confidences de la conteuse et du pirate, arrive l'histoire du grand Capitaine Khirdin :

*Le Capitaine Khirdin est un fameux pirate, connu à travers les mers pour ses succès au combat et ses nombreuses prises. Le vent semble toujours favorable à ce terrible flibustier. Pourtant, nuit et jour, par tous les temps, il porte un turban et un cache-barbe d'où ne pourraient s'échapper aucun cheveu ni aucun poil de barbe.*

*C'est que ce capitaine téméraire et intrépide a un secret, une blessure.*

*Enfant, il a été malmené, maltraité, humilié à cause de la couleur de ses cheveux d'un roux insolent, presque rouge...*

*Un jour, parmi les trésors volés, il découvrirait le portrait d'un prince. Impressionné par la peinture, il va se risquer lui aussi à se faire représenter sur une toile. Mais comment un peintre pourrait faire le portrait d'un homme qui ne veut pas se dévoiler? Ce sera finalement à travers l'art d'une tisserande que Khirdin découvrirait la beauté qui se perdait sous son turban et son cache-barbe...*

Les **anecdotes** de pirates et le **récit de vie** de Khirdin sont racontés avec la parole vivante du conte. Cette parole narrative est agrémentée de moments d'interprétation de personnages, d'un jeu théâtral inspiré du monde **clownesque** ainsi que de **musique** chantée et interprétée à la harpe troubadour.

Le décor simple (un coffre de pirate et différents accessoires) et un costume évocateur sont là pour renforcer l'atmosphère de la piraterie.



### Sur demande

- ◆ Dossier pédagogique
- ◆ CD de la musique du spectacle
- ◆ Fiche technique



## Contact

**Anne Borlée**  
Conteuse & Musicienne  
responsable du projet

**anne.diamo@yahoo.fr**  
+32 496 779 880

2, rue Thier des Longhier  
5580 Buissonville (Rochefort)  
Belgique

**www.anneborlée.be**  
**www.zharpa.com**  
**www.confidences-sur-un-banc.be**

## Quelques mots sur la conteuse



L'art du conte...

Construire une relation simple et conviviale avec le public...

Explorer un vaste espace de liberté pour recréer et interpréter les histoires...

Anne s'inspire de la poésie et de l'humour pour construire sa langue de conteuse. Sa recherche se base sur la visualisation des images, les sensations qui naissent des mots, le ressenti à partager.

Elle aime raconter les histoires dans des lieux classiques ou bien improbables...

Elle chérit son indépendance mais elle apprécie tout autant l'émulation des rencontres entre conteurs ! En 2010, elle participe à la création du collectif de conteurs « Le Lampadaire à 2 Bosses » (Confidences sur un banc) et en 2011, elle rejoint la Fédération de conteurs professionnels belges.

Michel Hindenoch et Myriam Pellicane sont les formateurs qu'elle a choisi : sagesse, malice, animalité, audace...

Comment déployer d'avantage l'imaginaire du spectateur, comment affiner les sensations qui naissent des récits ? La musique, qu'elle explore depuis l'enfance, lui semble une alliée de rêve pour sa recherche... En 2012, elle crée le duo Zharpa avec son compagnon musicien Gilles Kremer.

Anne a déjà joué au Festival du Conte de Chiny, au Centres Culturels de Rochefort et de Soignies, au Théâtre Le Moderne, à L'An Vert, à L'Aquilone, à La Courte Echelle, dans divers bibliothèques, écoles, associations, forêts, greniers, roulottes, jardins, places d'église, péniches... et avec Zharpa en septembre 2013 aux VIIèmes Jeux de la Francophonie à Nice !

Et partout où fleurit le rêve et le désir d'histoires....

## Intentions et historique du projet

« Un jour par hasard, en incarnant un capitaine Pirate dans un défilé de carnaval, j'ai découvert tout le plaisir et tout le potentiel d'amusement et d'exagération que ce personnage me procurait. Je me suis alors intéressée de plus près à l'histoire de la Piraterie, en particulier celle qui a sévi du XVIème au XVIIIème siècles en Méditerranée, en Mer Rouge, dans l'Océan Atlantique et l'Océan Indien. Je ne voulais pas rester sur l'image simpliste que les médias ont l'habitude de donner. Je me suis mise à fouiller dans les bibliothèques et les librairies : j'y ai trouvé des documents illustrés et commentés, des ouvrages historiques, des récits de vie. J'ai pu faire le constat que dans la Piraterie, comme tout le monde le sait, on y trouve de la cruauté, des hommes « sans-pitié », des pillages. Mais il n'y avait pas que cela. A travers les actes téméraires et la vie intense des pirates, j'ai découvert un **hymne à la liberté**, ainsi qu'un **besoin profond de justice et de respect**.

Comme je l'apprenais à travers mes lectures, beaucoup de pirates étaient d'anciens marins dégoûtés de la vie sur les navires officiels où l'autorité était exercée très souvent de manière abusive, arbitraire et violente. De plus, l'opulence et le luxe de la vie des officiers, de la classe supérieure, des propriétaires marchands contrastaient avec la pauvreté et la vie très dure des marins et de leur entourage. D'autres pirates étaient simplement des hommes qui voulaient changer de vie. Peut-être que la vie de pirate n'était-elle pas moins dure que leur vie précédente, mais elle faisait d'eux des hommes libres, égaux et potentiellement riches. En effet, la société à cette époque était fondée sur l'injustice sociale et économique et l'on pendait un miséreux quand il volait juste de quoi ne pas mourir de faim... Ces hommes n'avaient donc pas grand chose à perdre...

Les pirates de cette époque n'étaient pas des anges, c'est sûr, mais je découvrais des éléments assez surprenants par rapport à leurs habitudes et coutumes : chaque navire pirate avait sa charte de vie rédigée par l'équipage au complet, les prises de décisions se faisaient de manière totalement démocratique (seule exception : en plein combat!!) et le butin était réparti de manière tout à fait équitable entre tous les pirates du navire. Le bateau était la propriété de l'équipage et le capitaine n'avait droit à aucun privilège, principe unique et révolutionnaire dans ce contexte historique ! Seule la mer, avec ses humeurs changeantes, pouvait prétendre diriger la vie de ces hommes...

Il y avait donc là, pour moi, un magnifique point de départ pour un spectacle : l'univers de la **mer** et de la **navigation**, une atmosphère épicurienne de **fête** et de **démésure** et enfin, une réflexion profonde sur l'**injustice** et la **souffrance**.

Au cœur de ce spectacle : **l'histoire du Capitaine Khirdin alias Barbe-Rouge**.

Cette histoire est un récit imaginaire inspiré de différents éléments :

- ◆ la biographie des frères pirates Barberousse qui ont vécu au XVIème siècle
- ◆ une version littéraire et fictive de la vie d'un de ces frères pirates écrite par Michel Tournier intitulée « Barberousse ou le portrait du Roi » utilisée avec l'aimable autorisation de l'auteur
- ◆ les récits de vie et les moeurs des nombreux pirates qui ont vécu aux XVIIème et XVIIIème siècles, provenant principalement d'Europe et naviguant surtout sur l'Océan Atlantique et l'Océan Indien

Je suis particulièrement touchée par la thématique du bouc-émissaire et les conséquences d'une telle souffrance sur un parcours de vie. J'ai le souhait qu'un récit, tel que celui imaginaire du Pirate Barbe-Rouge, puisse rendre plus sensible le spectateur au sujet, que cette histoire puisse éventuellement faire écho avec un événement vécu et amener le spectateur à la réflexion, au questionnement.

En espérant que ce spectacle emmènera les enfants et les adultes en voyage à travers les mers... Et qu'ils pourront ainsi goûter au plaisir débridé du pirate en fête et ressentir la sensibilité de l'humain en recherche de bonheur qui se cache derrière son sabre et son drapeau à tête de mort...

Anne »